

FAUTEUX, Aegidius 4-2-24
Bibliothèque St-Sulpice
Montréal (Stn N)
1242
Téléphone: *Est 0893

ADONNEMENTS PAR LA POSTE

Un an:	Montréal	Canada	Etranger
	\$2.50	\$2.00	\$3.50
Six mois:	\$1.25	\$1.00	\$1.75

fondé en 1920

"PER VIAS RECTAS"

LE MATIN

journal politique et littéraire
paraît tous les samedis

organe d'action conservatrice
rédigé en collaboration

Position désespérée

"La position du gouvernement est aussi désespérée après le vote comme avant. Peut-être plus puisque maintenant il sait ce qu'il ne savait pas avant, c'est-à-dire qu'il ne peut pas compter sur l'appui du parti progressiste, bien qu'il ait épuisé toutes ses promesses sous toutes ses formes. Il n'a qu'une majorité temporaire."

"La situation semble rendre désirable sinon nécessaire une autre élection générale à brève échéance et les progressistes auront raison alors de regretter d'être montés dans la même galère que M. King." — ("Montreal Gazette").

VOL. VI—No 8 MONTREAL, SAMEDI, 13 FEVRIER 1926 Le Numéro: CINQ SOUS

JAMAIS ON NE S'EST TANT MOQUÉ DE LA VOLONTÉ POPULAIRE

Un odieux triumvirat: King, Forke et Lapointe

La Société Nationale de colonisation

La question de la colonisation a depuis longtemps fait l'objet des préoccupations de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Mais depuis la guerre surtout le problème de la désertion des campagnes est devenu plus aigu que jamais; tous les esprits soucieux de l'avenir du pays, se rendent compte qu'il faut multiplier les efforts, qu'il faut améliorer les méthodes suivies jusqu'à ce jour, en vue de retenir sur notre sol les fils du pays, et qu'il faut s'efforcer de renvoyer à la terre le plus grand nombre possible de ceux qui l'ont désertée.

Prévoyant ces besoins nouveaux, les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, il y a quelques années avaient avisés aux moyens de collaborer d'une façon effective et méthodique, à la solution de ce grave problème; ils obtinrent de la Législature provinciale les pouvoirs nécessaires pour créer la Société Nationale de Colonisation. Celle-ci prit existence en vertu de la loi 10, Georges V, Chap. 130; bien qu'elle forme une corporation distincte par elle-même, de par sa constitution elle opère sous le contrôle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de la Société Nationale de l'Éducation qui est également une des corporations filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste.

La charte de la Société Nationale de Colonisation lui accorde des pouvoirs très étendus; la société peut s'employer à faciliter l'établissement des agriculteurs sur les terres neuves, ou sur des terres déjà livrées à la culture, elle peut s'occuper de crédit agricole et d'une façon générale de tout ce qui intéresse le développement de la colonisation et de l'agriculture au pays.

Ces questions sont aujourd'hui plus que jamais à l'ordre du jour; il y a là des problèmes d'importance nationale qui réclament une solution aussi rapide que possible, et ceux qui peuvent contribuer à cette solution font œuvre éminemment utile en apportant leur collaboration. Dans ces circonstances, la Société Nationale de Colonisation croit devoir s'efforcer d'intensifier son action et d'étendre le champ de ses opérations.

Pour le moment, la société compte s'employer surtout à diriger des colonies vers les centres déjà ouverts à la colonisation, afin de fortifier ces centres et de rendre plus facile chez eux la formation des divers organismes de la vie paroissiale, municipale et scolaire, ainsi que la création des œuvres susceptibles de favoriser la prospérité économique de ces centres. La société s'emploiera aussi à trouver de nouveaux occupants pour les terres abandonnées ou sur le point de l'être dans les régions autour des villes, en particulier dans les districts qui avoisinent Montréal ou qui lui sont reliés par des voies de communication.

Elle fera son recrutement chez les fils de cultivateurs qui songent à s'établir; également chez les anciens ruraux devenus citoyens des villes et qui aspirent souvent à retourner sur la terre et n'attendent qu'une occasion propice. Songez que nos villes doivent inévitablement recevoir une bonne partie de l'immigration étrangère qui va se déverser sur notre pays durant les années prochaines; la présence de cet élément nouveau va occasionner bien des problèmes à nos administrations municipales; ces problèmes seront moins aigus si l'on parvient à ramener vers les campagnes le trop plein de nos cités; et il nous sera plus facile de transplanter à la campagne nos citoyens de la ville, qui ont déjà eu des attaches à la campagne, que de transformer des citadins d'Europe en colons du Canada.

Mais la Société Nationale de Colonisation ne veut pas seulement diriger les agriculteurs vers la terre, elle veut les y suivre, s'intéresser à leur établissement et travailler à leur succès; elle veut être en état de les aider au besoin financièrement ou autrement, de façon à ce qu'ils puissent s'outiller pour faire une culture rémunératrice, elle voudrait susciter de petites industries dans les campagnes, de façon que l'agriculteur et sa famille puissent constamment donner à leur temps un emploi productif et intéressant. Le meilleur argument en faveur du retour à la terre c'est le colon satisfait; le meilleur agent de propagande en faveur de la vie rurale c'est l'agriculteur devenu une industrie payante, c'est la vie à la campagne apparaissant comme pourvue d'agrément et par bien des côtés préférable à la vie d'un grand nombre de habitants des villes.

Mais pour réaliser ce programme, la Société Nationale de Colonisation a be-

Billet du Samedi

PEINTS PAR EUX-MEMES!

La feuille à Damphousse-Michaud-Bisaillon-Putois et Cie, la "Minerve" puisqu'il faut l'appeler par son nom, nous offrait la semaine dernière une couronne dont nous détachons quelques fleurs.

Voulez-vous de la couleur? des parfums? de l'exotisme?

"Le directeur du "Matin", avec ses défauts chinois qui tiennent du mandarin et du raté, et toute, en lui, les qualités rares promises de l'écrivain et baptisé "sincérité", "désir du vrai", son fiel coulant, jaune ici, vert là, qui pue l'enfer!"

Un aversissement solennel de la part d'un professionnel de la banqueroute frauduleuse?

"Ceux qui pourraient encore croire en lui, doivent être solennellement informés, que cet écrivain-écrivain, ce pamphlétaire à la manie, ne s'estime absolument lié, ni tenu, ni réglé par rien qu'il ait dit, écrit ou fait!"

Une leçon de la part de ceux qui ont lâché Meighen pour Patenaude?

"L'instant présent et son caprice existent seuls pour lui; il fera toutes les sottises qui lui viendront; ni les engagements, ni les intérêts du parti qu'il prétend défendre n'auront prise sur lui. Il ira du côté où il trouvera ou du secours, ou de l'intérêt. Impossible, absolument, de prévoir d'un point de vue de raison ou d'honneur humains ses réflexes désaccordés."

Un éclair de génie?

"On peut faire cession de ses biens en faveur de ses créanciers, mais quand on ne possède rien soi-même la chose devient plus difficile!"

Une contradiction gentille dans une seule phrase?

"IL NE NOUS SIED PAS D'ADOPTER LE LANGAGE ORDURE du "Matin" chaque écrivain puisse en soi-même ses arguments; le directeur du "Matin" ne trouve que du CROTTIN!"

Une inexactitude historique (car ILS étaient QUATRE!)

"A bout d'injures et d'ordures le "Matin" en la personne de son directeur, va-t-il brandir contre nous le fameux revolver qu'il mettait sous le nez de deux détectives?"

Enfin, comme ruban de la couronne, cette pointe délicate de vieille galanterie française:

"A la dernière heure on nous apprend qu'en roulant du succès de la nouvelle revue "Enroulant ma boucle", le directeur du "Matin" quitterait définitivement le journalisme pour le théâtre. Les autres écriraient les pièces ou le théâtre, sa femme en ferait la musique et lui remplirait les rôles de Baraam."

Pauvre M. Patenaude!

Qui a sauvé le gouvernement?

"Ce sont les indépendants", répond le "Devoir" qui a écrit au lendemain du vote:

"Si le gouvernement King a pu faire rejeter l'amendement Meighen et rester au pouvoir avec l'immense majorité de 3 voix, la nuit dernière, il le doit au groupe progressiste, aux indépendants qui ont voté pour lui. Ainsi, sans les voix de MM. Bourassa, Neill, Woodsworth et Hoops, et même avec toutes les voix progressistes qu'il a eues, le gouvernement King était défait."

"La majorité du gouvernement reste à la merci d'un glissement d'une couple de voix chez les progressistes et les indépendants ou d'une absence d'une couple de députés de la droite."

Les indépendants ont fait un beau cadeau au pays!

soin de ressources importantes: il faut donc mettre des fonds à sa disposition. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal entend y contribuer pour sa part, mais elle compte également sur les souscriptions des amis de l'agriculture et de la colonisation, sur les subventions des corps publics, et sur les subsides des gouvernements pour donner à la Société Nationale de Colonisation les moyens de travailler efficacement à l'oeuvre qu'elle s'est proposée.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal commence actuellement une active campagne en ce sens; elle espère qu'elle sera soutenue dans son effort par tous les patriotes, par tous les gens soucieux d'aider à la solution d'un problème d'une importance primordiale pour notre élément et pour le Canada tout entier. Que tous se donnent la main et bientôt nous aurons réalisé une création dont les résultats au point de vue religieux, économique et national, seront d'une portée inestimable.

Jean GUERIN.

Ces trois personnages, incapables de diriger, veulent gouverner quand même

SITUATION INTOLÉRABLE

Le parlementarisme canadien vient, par suite des agissements de M. Lyon-William-Mackenzie-King d'entrer dans une phase critique. Le parlement actuel manifeste le mépris le plus complet pour la volonté du pays.

La soi-disant indépendance des progressistes est une farce et une duperie.

Le temps est venu pour les citoyens de se réunir et de protester avec énergie contre la situation intenable que nous devons à la présente anarchie parlementaire.

Si une telle situation pouvait exister en Angleterre, il y a belle lurette que les électeurs auraient envahi les corridors du parlement pour en chasser, à coup d'oeufs pourris, les usurpateurs et les corrupteurs politiques qui se cramponneraient au pouvoir par des moyens que la raison et le patriotisme réprouvent.

Car, en somme, il ne faut pas oublier que la province de Québec prise entre la malheureuse aventure Patenaude et les appels aux préjugés des rouges n'a pu donner un vote raisonné, un vote digne d'elle-même, lors de la dernière élection.

Le bloc demi-solide de la province de Québec, grâce aux fausses barbes des deux partis, ne représente pas l'opinion calme et réfléchie de nos concitoyens.

Le bloc libéral n'a pu se faire élire que sur de fausses représentations. Ne représentant même pas la pensée saine de notre province, le bloc demi-solide n'incarne plus, au parlement d'Ottawa, que de sordides appétits personnels.

Les progressistes sont aujourd'hui les véritables maîtres du pays. Le parlement se trouve le jouet d'un parti de classe, d'un groupe de fermiers de l'Ouest.

Et cela parce que M. Lyon-William-Mackenzie-King ne veut plus tenir sa promesse de Richmond-Hill. "Seul, un gouvernement qui dispose d'une forte majorité absolue peut résoudre les questions du jour et si le parti libéral n'obtient pas cette majorité, il ira de nouveau devant le peuple.", déclarait M. King avant le 29 octobre dernier.

Or, non seulement le parti libéral n'a pas de majorité absolue, mais le groupe des fermiers, des travailistes, des indépendants et des libéraux dont se réclame M. King ne parvient à s'accrocher au pouvoir que par une majorité qui oscille sans cesse entre 10 et 11!

Il faut que M. King déguerpisse ou bien que le gouverneur-général dissolve les Chambres.

Car le gouvernement actuel—si l'on peut appeler cela un gouvernement!—est manifestement incapable de gouverner et de résoudre les questions du jour.

Le pays n'a rien à gagner de cette période d'incertitude. Il ne peut certainement attendre rien de bon des groupes disparates qui s'accrochent au timon des affaires, violent leurs serments et affichent pour la volonté populaire un incroyable dédain.

L'AGRANDISSEMENT DU MARCHÉ BONSECOURS

Le bureau de direction de l'Association des marchands de la région de Montréal réuni à l'hôtel Plaza mardi après-midi, le 9 février, a adopté à l'unanimité la résolution suivante:

Considérant que l'Association représente la majorité des cultivateurs marchands des environs de Montréal vendant leurs produits sur les différents marchés de la ville;

Considérant que la question du marché intéresse non seulement les cultivateurs, mais les commerçants et les consommateurs;

Considérant que d'après le rapport du surintendant des marchés les cultivateurs ont payé à la ville de Montréal en 1924 la somme de \$183,823.91, en 1925 une somme légèrement plus élevée;

Considérant que la population de Montréal qui était de 300,000 en 1905, de 700,000 en 1920 et de plus d'un million en 1925;

Considérant que vu l'augmentation du commerce et de la population il est nécessaire d'avoir un marché convenable et suffisamment grand pour que les cultivateurs puissent se placer à chaque marché à la même place;

Considérant que les cultivateurs ne peuvent présenter leurs produits convenablement et soutenir la concurrence étrangère qu'avec un marché suffisamment grand pour contenir au moins 3,000 voitures;

Il est proposé par M. Alfred Presseau secondé par M. Romain Décarie que l'Association des marchands appuie toute demande de construction ou d'agrandissement de marché, laissant à la ville le soin de choisir le site et l'endroit qui lui semblera le plus favorable et le plus économique.

M. CAHAN NE DEMANDERA PAS D'ENQUÊTE

Contrairement aux rumeurs circulant à ce sujet, M. Cahan ne demandera pas, par un amendement à l'adresse, une enquête parlementaire sur l'administration de la Commission du hâvre de Montréal. Ce n'est pas son intention d'agir tout de suite. Mais M. Cahan a un amendement de non-confiance tout prêt, amendement qu'il présentera sans doute si le débat dure assez longtemps.

Coups de plume

Les échevins ont été dépouillés de leurs droits, malgré les fameuses protestations qu'on ne voulait plus saboter la charte.

Et sauf quelques rares exceptions, quels sont les échevins qui ont tenu tête à la passion de gouverner effrénée de M. Brodeur?

Si tout le conseil avait dénoncé résolument cet abus de pouvoir, M. Brodeur se serait vite incliné.

Notre ville a un revenu de \$27,000,000, plus élevé en somme que celui de notre province, et cependant l'on voit que tout souci de l'avenir est laissé à la diable.

On crie bien haut "A greater Montreal".

Que l'on commence par le commencement, par préparer la ville pour l'avenir.

Il faudrait adopter immédiatement un plan d'ensemble avec homologation pour préparer les terrains de jeu, les parcs publics, les rues et les artères qui, avec le cours normal du développement urbain, feront l'ornement de notre ville et lui donneront une plus-value considérable.

M. Frank Barnjum, le fameux apôtre de l'embarco sur le bois de pulpe, financier en vue, et député de Queen's à la Législature de la Nouvelle-Ecosse, adresse une souscription de \$500 au comité électoral du capitaine Bur-

M. Barnjum n'est pas seulement un ami des arbres, c'est un ami du Canada.

M. Barnjum, adversaire du premier ministre Mackenzie-King, à Prince-Albert, Sask.

L'opposition conservatrice, aux Communes d'Ottawa, semble bien résolue à ne permettre que le plus tard possible la mise à exécution de la résolution adoptée en faveur de l'ajournement des Chambres au 15 mars. Les amendements à l'adresse-réponse du Discours du Trône se succèdent systématiquement, et sont appuyés, à jet continu, par l'éloquence conservatrice, à laquelle celle du ministre fait le moins possible concurrence.

Au cours du débat sur l'amendement Sutherland, contre le traité australien, le député Macdonald, conservateur, de l'Île du Prince-Édouard, s'indigne à la perspective que le gouvernement fédéral consacrerait \$30,000,000 au chemin de fer de la Baie d'Hudson, quand il refuse \$750,000 pour assurer la prospérité de celui de l'Île du Prince-Édouard.

Si nous continuons à développer Montréal comme actuellement, il nous en coûtera des millions et des millions pour en faire une ville à peu près passable, et nous aurons une ville de carrefours, de trous, de quartiers lépreux et malsains où la moitié de notre race s'étouffera et préparera le règne de la dégénérescence, par la mortalité infantile et la tuberculose, à cause des logements malsains, des rues sans air et sans terrains de jeu pour les petits.

De l'immigration: la même politique appliquée depuis deux ans et qui a fait échec de l'aveu même du gouvernement.

Mais il y a autre chose!

La marine Petersen! Ce projet qui devait résoudre le plus grand problème que nous ayons eu à résoudre depuis 40 ans!

M. King a prononcé à la Chambre un discours de cinq heures pour prouver à la Chambre que ce projet devait être adopté.

On n'en parle plus!

Le vote alternatif? Promis à chaque session. Le discours du trône n'en parle pas.

Mais le gouvernement libéral est opposé au chemin de la baie d'Hudson. Il le propose maintenant lui-même dans son discours du trône.

Pendant trois ans il a refusé à l'Ouest les crédits ruraux dont il fait un article de son programme.

On peut affirmer que si les progressistes avaient eu à rédiger le discours du trône ils n'en auraient pas présenté un autre que celui que M. King propose comme programme législatif du parti libéral.

NECESSITE D'UNE SEULE DIRECTION

LE PARTI CONSERVATEUR NE DOIT AVOIR QU'UN CHEF, DIT LE D^r R.-D. MORAND.

Si les conservateurs, dans la province de Québec, veulent remporter plus de sièges, ils doivent s'accrocher qu'un chef à la tête de leur parti. L'unité de direction est d'autant plus nécessaire que tout semble indiquer que le parti conservateur est à la veille de reprendre les rênes du pouvoir à Ottawa. La constitution du gouvernement fédéral actuel rappelle les jours d'avant la Confédération.

Telles sont les grandes lignes d'une conférence que donnait, mercredi, devant les membres de l'Association des femmes conservatrices de Notre-Dame de Grâce, sous la présidence de madame E.-H. Sproule, M. le docteur R.-D. Morand, député conservateur de East-Edouard, Ontario. Il a été présenté par le sénateur Rufus Pope. Ont aussi porté la parole dans les circonstances l'honorable Rodolphe Monty, le R. Thomas F. Hefferman, madame Henry Joseph.

De réforme du Sénat pas un mot!

Du tarif: une commission!

Tribune libre

LE TRIOMPHE DES TRUSTS

M. le rédacteur,

Si le taux de l'éclairage dans la métropole était moins élevé, la compagnie n'aurait pas encore, comme le fait voir son dernier rapport financier un surplus, en une année, de \$1,500,000 dont elle ne sait que faire.

L'ouvrier ayant l'électricité à meilleur compte en ferait un plus grand usage, la mère de famille l'emploierait pour la plupart de ses travaux domestiques, comme la chose se pratique dans l'Ontario et dans les villes des autres provinces, à Winnipeg par exemple et alors la compagnie y trouverait encore son bénéfice par une plus grande consommation.

Il en est de même pour la compagnie des tramways. Cette puissante institution devrait trouver le moyen de baisser le prix de ses billets, spécialement en faveur de la classe ouvrière.

Un certain avertissement a été donné aux propriétaires d'autobus que s'ils achetaient de nouvelles voitures, ils le feraient à leurs risques et périls. Quelque temps après, la compagnie des tramways lançait ses premiers autobus à Montréal. Se prépare-t-il un immense trust d'autobus dans cette province? Le tram va-t-il payer beaucoup de taxes à la cité pour l'usage et l'usage des rues?

Pour le moment, les trusts triomphent partout. Mais où cela nous mènera-t-il?

CONTRIBUABLE.

LA FICHE MUNICIPALE

SIX MILLIONS DE TRAVAUX

Le directeur des travaux publics de la ville élabore en ce moment, avec ses assistants un comité exécutif, le programme des travaux permanents, pavages, trottoirs, égouts, qui seront exécutés à l'occasion de la présente année. Il est à regretter que les travaux ne représentent une masse de travaux plus importante que celle de \$6,000,000 et davantage.

En 1920, le conseil municipal a voté des crédits pour une somme de \$7,101,004, comme suit:

Pavages	\$4,890,585
Trottoirs	1,408,091
Egouts	1,002,828

Maison estime à un million, les montants qui n'ont pas été dépensés à son égard, et qui reviendront cette année parmi les premiers travaux à être exécutés. Le programme de cette année sera aussi chargé que celui de 1925, en dépit des modifications que l'on tente d'apporter à la loi des pavages. Les propriétaires intéressés signent quand même les requêtes, car la loi, si elle est modifiée, aura un effet rétroactif.

À ce sujet, le Board of Trade a fait connaître ses décisions, et voici ce qu'il propose:

- 1.—Que tous les pavages des rues jusqu'à concurrence de 40 pieds de largeur soient chargés aux propriétaires riverains au prix de \$5 la verge carrée;
- 2.—Qu'une taxe spéciale basée sur l'évaluation des terrains soit imposée pour payer (a) tout excédent du coût des pavages, compris dans les 40 pieds, sur les \$5 par verge carrée chargés aux propriétaires riverains; (b) le coût des pavages en dehors de la largeur de 40 pieds; (c) le coût de pavage des intersections de rues et des extrémités de ruelles.

IL LE SAVAIT!!

"Je savais d'où venait l'argent du groupe patenaude; je savais quel boulet aurait à traîner au parlement les hommes de bonne volonté et d'honneur qui ignoraient qu'ils étaient vendus d'avance!"

Ainsi s'exprimait récemment M. Henri Bourassa au sujet de l'aventure Patenaude.

HOMME DE PAROLE

"Permettez-moi de dire à M. Meighen que, malgré nos divergences d'opinions sur la plupart des questions et son entrée dans l'arène parlementaire j'ai appris, non seulement à la lecture de ses déclarations publiques mais aussi de meilleur source, des lèvres de personnes qui le connaissent et que je connais, que l'homme à qui j'adois confier les destinées de ce pays a le droit de respecter comme un homme, tout à fait bien né et UN HONNÊTE HOMME, UN HOMME DE PAROLE que ses vues soient justes ou erronées."

M. Henri Bourassa, aux Communes, le 12 janvier 1926.

DES ELECTIONS AU CLUB DES JOURNALISTES

L'assemblée annuelle du Club des Journalistes a eu lieu au cours de la semaine. M. Robert Lipsett a été réélu président; M. Eugène Beaulac fut élu vice-président; MM. George Pierce, Gilbert Larsen, Harry Sommerville furent réélus directeurs. Les nouveaux directeurs sont: MM. Slatery, Hervé Gagnier, Léopold Hoult et T. Churchill.

Pauvre M. Patenaude!

QUI A SAUVE LE GOUVERNEMENT?

"Ce sont les indépendants", répond le "Devoir" qui a écrit au lendemain du vote:

"Si le gouvernement King a pu faire rejeter l'amendement Meighen et rester au pouvoir avec l'immense majorité de 3 voix, la nuit dernière, il le doit au groupe progressiste, aux indépendants qui ont voté pour lui. Ainsi, sans les voix de MM. Bourassa, Neill, Woodsworth et Hoops, et même avec toutes les voix progressistes qu'il a eues, le gouvernement King était défait."

"La majorité du gouvernement reste à la merci d'un glissement d'une couple de voix chez les progressistes et les indépendants ou d'une absence d'une couple de députés de la droite."

Les indépendants ont fait un beau cadeau au pays!

LE MATIN

L'ART D'OUBLIER FACILEMENT LA POLITIQUE DE M. KING

En annonçant les élections générales à Richmond Hill en septembre dernier le premier ministre King déclarait que le parti libéral demandait à l'électorat une majorité et un mandat pour résoudre quatre grandes questions dont la solution était, selon lui urgente: les chemins de fer, le tarif, l'immigration et la réforme du Sénat.

Bien que l'électorat ait, d'une façon très peu équivoque, refusé d'accorder au parti libéral la majorité qu'il demandait, M. King s'est autorisé à garder le pouvoir et à présenter son programme au parlement.

Ce programme ignore presque totalement les grandes questions dont parlait M. King.

Il ne parle d'aucune mesure importante pour régler notre problème ferroviaire.

M. Cardin avait pourtant dit que ce problème devait être résolu tout d'abord.

M. King précisait en disant que les taxes ne pouvaient pas être réduites avant que l'on ait résolu le problème de nos chemins de fer. A cette occasion il a parlé de mesures de coopération entre les deux réseaux et annonçait déjà que des pourparlers étaient engagés entre les deux compagnies.

Le discours du trône n'annonce rien sur ce problème que M. King disait être le plus important que nous ayons à résoudre.

De réforme du Sénat pas un mot!

Du tarif: une commission!

"PER RECTAS VIAS"
LE MATIN
 POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Parait tous les Samedis
 Rédigé en collaboration. Fondé en 1920. Journal d'action conservatrice.
 LE "MATIN" A PUBLIÉ DES ÉCRITS DE: Olivier Asselin; Louis Armand; Victor Barbeau; Camille Bessière; Arthur Beauchesne; Alphonse Beaudet; Aldéric Blain; Auguste Bédard; Albert Boisjoli; Berthelot; Ernest; E. Cinq-Mars; Edouard Chauvin; René Chopin; Mme Eve Côté; Joseph Duguay; Albert Dreu; G. de Fallon; Louis Francoeur; Englebert Gallée; A. L. Garau; Léon Gauthier; Camilien Randal; M.P.P.; Philippe Laferrrière; Armand Lavergne; K.C.; Henri Leclerc; Dr. Albéric Marin; Paul Morin; Léo-Pol Morin; Isaac Nantais; Honoré Parent; Dr. Philippe Panneton; Martin Pelletier; Ubald Paquin; Fernand Préfontaine; Jean Riddens; Antoine Rivard; Albert Sylvestre; Léon Trépanier; Valdomère, Gaïtan Valois; E. C. Villemagne, etc.

ABONNEMENTS
MONTREAL: \$2.50 par année; six mois: \$1.50.—**CANADA:** \$2.00 par année; six mois: \$1.00.—**ÉTRANGER:** \$3.00 par année; six mois: \$1.50.
 (Les abonnements courent du 15 ou du 1er de chaque mois.—Prière de joindre dix sous en timbres pour tout changement d'adresse.—Toute irrégularité dans le service postal rattachée à nos frais.)

BULLETIN D'ABONNEMENT
 à découper et à envoyer à M. l'administrateur du MATIN
 1242, rue Saint-Denis, Montréal

Veillez m'inscrire pour un abonnement de (1).....
 au "MATIN", à dater du.....

Vous trouverez, sous ce pli, la somme de (2).....
 en (3).....

NOM ET ADRESSE (écrire lisiblement).....

(1) un an, six mois ou trois mois.
 (2) Montréal 1 an: \$2.50; 6 mois: \$1.50; 3 mois: 75c
 Canada 1 an: \$2.00; 6 mois: \$1.00; 3 mois: 50c
 (3) espèces, chèques, mandat.

LES HOMMES DE L'AVENIR

On nous demande de revenir plus souvent sur un sujet d'aujourd'hui, celui de la limitation des moyens d'étude à l'industrie. Le père de famille sait bien qu'il n'a pas les moyens et que ses garçons n'ont pas le temps de suivre un cours commercial complet et un cours classique. Mais il apprend que nombre de gens instruits ne se rendent pas compte de cette vérité.

Dernièrement, dans une réunion d'anciens élèves d'une institution d'enseignement commercial, un personnage en a déclaré qu'un homme d'affaires, pour produire son maximum possible d'utilité publique et privée, a besoin d'un fait de études classiques. Cette opinion, qui a été convenue par des articulateurs très éloquentes d'une partie de presse, a dû jaillir de bien des cœurs une source de vive pathie pour la jeunesse canadienne-française qui se destine au commerce.

Le père de famille, l'homme qui s'intéresse à l'instruction publique, l'industriel qui rêve de fonder une dynastie et bienfaiteurs publics, quoiconq enfin souhaite l'avancement des études commerciales en cette province doit se dire, avec surprise et regret, qu'il est donc à peu près impossible, avec les moyens dont nous disposons, de songer à former des jeunes gens pour la vie des affaires, du moins avec espoirs qu'ils seront convenablement armés pour cette lutte captivante et formidable.

Car, avec la durée normale du cours commercial et celle d'un cours classique, un étudiant aura presque les cheveux gris avant de commencer son stage dans un établissement. Il entend prendre ses diplômes dans l'une et l'autre branche. (Et ceci ne vaudrait encore que pour le fils dont les parents auront les moyens de le tenir aussi longtemps aux études). Pour les autres, les voici condamnés peut-être sans recours, à l'infériorité pour la vie, partant à la médiocrité des aitements et des joies qu'elle comporte. On avouera que ce n'est pas gai.

Ce n'est pas gai, en effet, si telle est vraiment la situation. Car, dans la région de Québec, par exemple, où nous vivons pas un seul établissement qui ait le droit de conférer un diplôme de hautes études commerciales, il faudrait donc, dès avoir fait épuiser le programme classique et commercial de la région, envoyer nos étudiants passer une année ou deux à Montréal pour décrocher la dernière couronne à une fois autorisée à décerner ce fameux diplôme universitaire "culture classique-commerciale. Si telle est la triste vérité, importe aux pères de famille de Québec de se réunir et de clammer des autorités une maison où la jeunesse étudiante puisse trouver les compléments éducationnels qu'elle désire ardemment!

Mais il y a lieu de croire que les gens qui parlent d'une façon si catégorique des études qu'il faut imposer à la jeunesse puisent toute une vie à la fontaine du savoir, et conviennent que cette carrière plutôt improductive qu'on ne sait rien en ce point de vue pratique, cependant, les pédagogues plus avertis enseignent tous qu'un cours d'études ou commerciales ou classiques n'est pas un gage assuré de supériorité ou de succès, mais une clef qui aidera l'homme de destin à trouver sa voie et à se rendre utile. La durée de la vie humaine étant très limitée, il faut savoir se borner dans la répartition des programmes d'études, comme d'ailleurs en toutes choses.

Nous sommes donc d'avis qu'un cours de hautes études commerciales ou un cours de hautes études classiques ne doit pas durer toujours. Et nous pensons aussi qu'il y a une différence entre ces deux cours et qu'on n'est pas tenu de les suivre tous les deux pour pouvoir prétendre à l'instruction moderne.—("L'Événement")

Chronique agricole

LE FEU SAUVAGE — UN NOUVEAU DANGER POUR LES TABACS CANADIENS.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniment petit. Il est hautement infectieux et se propage très rapidement dans des conditions favorables de température et d'humidité. Il a causé de grandes pertes dans presque tous les districts où l'on cultive les tabacs, aux États-Unis et dans les autres pays étrangers.

Cette maladie a été trouvée sur six fermes du comté de Rouville, en 1925. Trois de ces fermes étaient contiguës et avaient beaucoup de feu sauvage. La maladie était moins répandue sur les trois autres; il est évident qu'elle s'y était introduite par l'emploi de plantes provenant d'une couche malade établie sur l'une des trois premières fermes.

Le feu sauvage est une grave maladie du tabac à cigare, comme celui qui l'on cultive dans Québec, car les feuilles fortement atteintes ne peuvent être employées comme enveloppes à cigares. Il peut aussi causer de graves pertes sur d'autres types de tabacs cultivés au Canada. On reconnaît sa présence sur les couches de semis ou dans le panier par le cercle large, jaune

ABEILLES EN PAQUETS POUR L'ÉTABLISSEMENT D'UN RUCHER.

Ceux qui désirent avoir des abeilles en paquets au printemps feront bien d'en faire la commande immédiatement. Il faut que les abeilles arrivent pendant la dernière partie d'avril ou au commencement de mai, si l'on veut rentrer une récolte de miel la première saison. Les paquets qui arrivent après cette date ne peuvent guère faire plus que de développer une bonne ruche pour l'hiver suivant. Pour la formation d'une ruche, le paquet doit peser de deux à trois li-

bres, et comprendre une jeune reine.

Des que les abeilles sont arrivées, on enduit le grillage du paquet avec un sirop clair de sucre et d'eau pour calmer les abeilles, puis on mettra le paquet jusqu'au soir dans un endroit frais et sombre. Il faut se garder de donner la liberté aux abeilles pendant le jour, car il en résulterait de l'excitation et des pertes, surtout si la journée est chaude et ensoleillée. En attendant, préparez le nombre de ruches nécessaires pour les abeilles en mettant dans chaque ruche cinq rayons extraits ou feuilles de fondation. Les abeilles s'établiront mieux si l'on donne des rayons extraits, et il y aura moins de danger qu'elles ne s'éloignent de la ruche. Lorsque vous êtes prêts à donner la liberté aux abeilles, amenez d'abord le paquet à la petite cage qui contient la reine, enlevez la couverture qui recouvre la pâte sucrée et suspendez la cage entre les cadres dans la ruche. Enlevez ensuite le grillage du trou de remplissage ou le grillage d'un côté du paquet et faites tomber par secouage quelques abeilles dans la ruche; puis insérez la cage dans la ruche, à côté des cadres et recouvrez la ruche. Réduisez l'entrée de la ruche à un pouce environ. Le lendemain, enlevez la cage et remplissez l'espace avec un rayon ou une frange. Il faut nourrir les abeilles en paquets à partir de l'époque où on leur donne la liberté et jusqu'à ce qu'il y ait une quantité abondante de nectar dans les champs. N'examinez pas les abeilles tant qu'elles n'ont pas été au moins une semaine dans la ruche. La curiosité a fait perdre bien des bonnes reines.

C.-B. GOODERHAM,
 Apiculteur du Dominion.

QUELQUES-UNES DES MEILLEURES VARIÉTÉS DE LEGUMES.

La liste suivante comprend tous les légumes qui sont bien venus sur une grande étendue du Canada; il est évident que l'on pourrait donner une liste de variétés plus longue mais il n'y aurait pas d'utilité à la faire.

ASPERGES.—Nous avons trouvé que la Mary Washington est très satisfaisante au point de vue de la résistance à la maladie et quelle est très bonne aussi au point de vue du rendement.

BEURRE.—Beurre noir à gousse crayon. Beurre-royon à gousse ronde. A gousse verte sans tige et Beurre de Hudson à gousse longue; comme levez à rames les Beurre-merveille du Kentucky et Golden Cluster.

WEX. BETTERAVES.—La Betterave plate d'Égypte, comme espèce précocce, et la rouge foncée de Detroit.

CHOIX.—Le Golden Acre comme chou à pomme, est le plus précocce, suivi par le marché de Copenhague; Le Gloire d'Enkhuisen comme chou de mi-saison et le l'homme-boule du Danemark (Danish Ballhead), à tête couronnée.

CHOUX.—Boule de neige précocce et Kertur main précocce.

CAROTTES.—Chantenny et Danvers.

MAIS.—Pickanny comme plus précocce, suivi par les Hebert de Malcolin et Bantam doré, CONCOMBRES.—Davis Perfect. CELERI.—Plume dorée (Golden Plume). Cette variété prendra, le crois, la place de l'ancien Super Doré auto-blanchissant (Golden Self Blanching), à cause de sa pousse et de sa résistance à la maladie. Le Fordhook à blanchiment précocce est une espèce verte d'un grand avenir, qui produit des tiges très épaisses, viandues, d'une qualité exceptionnellement bonne.

LAITUE.—Grand Rapids, Iceberg.

MELONS.—MUSQUES.—Hearts of Gold ou Hondo, Hill Green ou Osgo, Bender Surprise et Emerald Gen. OIGNONS.—Globe jaune de Danvers, Sweet Spanish, Wethersfield rouge et Globe rouge. POIS.—Thomas Laxton, Bantam bien, Lincoln, Stratagème. PANAIS.—A collet creux. RADIS.—Navet scarlate à col blanc. Déjeuner de France. RHUBARBE.—Rubis et McDonald. EPINARDS.—Roi du Danemark et Nouvelle-Zélande, une variété vivace. COURGES.—Golden, Hubbard verte et Acorn; la chair de cette petite variété ressemble quelque peu à celle des patates douces au point de vue de la texture et du goût. Elles sont très productives. TOMATES.—L'Alacrité est la première parmi les tomates précoces suivie de près par l'Earlina; les John Inar et Bonny Best sont les meilleures variétés pour la récolte principale.

F.T. RITCHIE,
 Ferme expérimentale centrale.
 Ottawa.

Coups (substantif)

Nous avons plusieurs mots dont la signification est difficile à comprendre parce qu'on les emploie aujourd'hui sans un autre mot principal dont autrefois ils étaient des auxiliaires grammaticaux; coupé est du nombre.

Ce dernier ne se montrant qu'en compagnie du mot carrosse, comme on le voit dans les citations qui suivent:

Les carrosses ont différents noms, en regard à leur structure, et à des carrosses proprement dits, des carrosses coupés, des calèches, des berlins, etc. (Encyclopédie.)

Le carrosse proprement dit est à quatre places; le carrosse coupé n'a qu'un fond sur le derrière, et un strapontin sur le devant. (Encyclopédie.)

Mais, à cause du fréquent usage, on a supprimé le substantif, et coupé en a tenu lieu.

Calculs biliaires. Mme Lydia Fuchs de Monroe, Ind., écrit: "Il y a environ dix ans, je souffrais terriblement de calculs biliaires et étais abandonnée des docteurs. J'ai ensuite pu obtenir le Novoro du Dr Pierre qui m'a soulagée de mon mal et qui, depuis, m'a toujours gardée en bonne santé. Je désire recommander ce remède à ceux qui souffrent comme j'ai souffert." Cette célèbre préparation végétale produit un effet remarquable sur la foie et les autres organes de sécrétion et d'excrétion, il les fortifie et aide à restaurer leur fonction normale. Ne demandez pas ce remède aux pharmaciens. Écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Demandez des renseignements et brochures, c'est gratuit.

Livré exempt de douane au Canada.

ASSEMBLEE ANNUELLE
La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal
 79e RAPPORT ANNUEL

Présents: L'hon. R. Dandurand, le très hon. C.-J. Doherty, l'hon. sir Lomer Gouin, Donald-A. Hingston, M.D., Frel-W. Moison, H.-H. Judah, Zéphirin Hébert, A.-J. Brown, C.R., H.-J. Trihey, C.R., T. Taggart Smyth, Godfroi Oulmet, Charles Moncel, Paul Amos, Paul Oulmet, Jas. Wilson, W.-R. Miller, L.-J.-S. Morin, C.R., Gérin Lajoie, C.R., W.-A. Filion, M.-H. Gault.

Le président, l'honorable Raoul Dandurand, occupait le fauteuil.

Le gérant général, M. A.-P. Lespérance, agissait comme secrétaire.

Les directeurs suivants furent réélus: l'honorable Raoul Dandurand, le très honorable Charles-J. Doherty, l'honorable sir Lomer Gouin, Dr Donald-A. Hingston, F.-W. Moison, H.-H. Judah, Zéphir-

Spécies en caisse et dans les banques \$ 7,864,474.50
 Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux 19,089,776.92
 Obligation de la cité de Montréal et autres valeurs municipales 22,576,730.17
 Obligations de municipalités scolaires 81,837.70
 Autres obligations et effets 1,167,000.00
 Valeurs diverses 220,000.00
 Prêts à demande et à court terme garantis par des valeurs en nantissement 5,216,276.66
 Fonds des pauvres placé sur obligations municipales, approuvées par le gouvernement fédéral 180,000.00
 \$56,396,756.13

LA CLE D'OR
 REVUE MENSUELLE ILLUSTREE DE L'ANNONCI
 Publicité sous toutes ses formes.—Étalages.—Promotions de Ventes.—Étude et Vulgarisation des Meilleurs Procédés.

INDISPENSABLE A TOUT HOMME D'AFFAIRES QUI VEUT SUIVRE LE PROGRES.

Cette revue intéresse tous ceux qui sont dans les affaires, tous ceux qui se servent de journaux, de la circulaire, des vitrines, pour annoncer leurs marchandises.

Elle intéresse également les hommes dans la finance, dans la politique, les industriels, les manufacturiers, tous ceux qui font des travaux d'impressions, de lithographie, etc.

Elle intéresse aussi tous les imprimeurs, les publicistes, les sollicitateurs de publicité, les dessinateurs commerciaux, les promoteurs de ventes, etc.

Tous y trouveront leur profit en conseils, en idées nouvelles, en renseignements précieux, en suggestions importantes, etc.

Car la revue sera rédigée par un groupe de spécialistes du Canada et de l'étranger et renfermera, en outre d'articles techniques, de nombreuses gravures, des modèles de vitrines, des modèles de dépliants, etc.

Il existe de nombreuses revues de langue anglaise qui traitent de la publicité de l'annonce proprement dite, des méthodes à employer pour accroître les ventes, de l'étalage dans les vitrines, du lancement de marques de commerce, etc., mais il n'y en avait pas dans la province de Québec, ni même en Amérique dans la langue française. Et pourtant nous, Canadiens-français, nous sommes un peu en retard dans l'application de la science publicitaire, et nous occupons, de ce fait, une position inférieure à celle de nos concitoyens anglais, juifs ou autres.

C'est pour combler cette lacune qui empêche notre expansion, qui retarde notre émancipation et qui nous fait perdre des occasions précieuses que nous avons fondé cette revue.

Nous sommes assurés qu'elle recevra un accueil sympathique de tous ceux qui savent les premiers à profiter au mieux de la direction, des conseils et des suggestions qu'elle donnera.

Vous ne pouvez pas faire de placement plus profitable, plus rémunérateur qu'en souscrivant à cette revue. Elle sera pour vous une aide indispensable, un accessoire précieux, un outil d'une grande utilité.

Abonnez-vous dès maintenant pour ne pas manquer le premier numéro qui paraîtra en février.

ABONNEMENT: \$3.00 PAR ANNEE.

PUBLIE PAR
L'ARGUS DE LA PRESSE INTERNATIONALE
 551-554, PREMIERE AVENUE
 QUEBEC

LA FARINE REGAL

est indispensable à la ménagère qui désire faire des gâteaux et pâtisseries appétissants, légers, délicieux et nourrissants; cela parce qu'elle est faite avec le choix des meilleures blés canadiens dans les moulins les mieux outillés et les plus modernes.

Vendue partout en sacs de 7-14-24-46 et 98 livres, et en barils de 98 et 196 livres.

St. Lawrence Flour Mills Company, Limited
 MONTREAL

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES-DE FLACONS
 Gros: 42 onces \$3.80
 Moyens: 26 onces 2.55
 Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Art Union of London, Great Britain & Art Union of Ireland

Procurez-vous gratuitement! chez votre fournisseur la liste officielle du dernier tirage.

Les prix sont payables comme à l'ordinaire au No 190, rue Saint-Jacques, Chambre 602.

ART UNION OF LONDON, GREAT BRITAIN & ART UNION OF IRELAND
 BUREAU DE DISTRIBUTION:
 775, SAINT-PIERRE, Ch. 6, MONTREAL

MANGEZ PLUS DE MELASSE

La mélasse pure est un des aliments les plus favorables à la santé. Comme le blé intégral et les dérivés de l'avoine, elle possède la valeur nutritive nécessaire au bien-être de l'homme. Elle est riche en FER.

Les experts en sciences ménagères reconnaissent l'importance de la mélasse pure et l'incluent dans la nomenclature des aliments substantiels qu'ils recommandent.

MAIS IL FAUT QUE CE SOIT DE LA MELASSE PURE ET CHOISIE DE LA BARBADE

Il est universellement admis que les meilleures mélasses de l'île de Barbade, et la meilleure preuve en réside peut-être dans les nombreux succédanés, mélanges et imitations de la MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX qu'on trouve sur le marché canadien depuis quelques années. Vous tenez naturellement à avoir la meilleure et la plus pure. Exigez donc la véritable MELASSE BARBADE DE GRAND CHOIX et refusez tout succédané ou imitation.

Barbados Molasses Importers Association of Canada
 MONTREAL

Un Nouveau Paradis des Touristes.

LASKA est un mot indien qui signifie "le pays merveilleux", appellation qui confirme l'enthousiasme des touristes qui ont eu la chance de visiter cette contrée étrange où la majesté des paysages s'allie à un pittoresque de légende.

Depuis que les navires à pétrole du Chemin de fer national du Canada ont inauguré un service d'été régulier entre Vancouver et l'Alaska, via le fameux "passage abrité" qui se trouve sur la côte de la Colombie-Britannique; des milliers de touristes ont profité des avantages de la croisière pour visiter cette région du nord, fameuse pour ses glaciers, ses montagnes altières, et sa lumière spéciale.

L'Alaska sera toujours le pays des chercheurs d'or, car, même si on éprouve jamais ses mines de précieux métaux, les voyageurs seront attirés par l'or du soleil qui brille d'un éclat particulier. Ils rechercheront aussi les contrastes qu'offre cette terre des surprises où l'on voit des fleurs magnifiques pousser au pied de glaciers plus grands que certaines principautés européennes, des totems indiens, souvenir d'un autre âge, voisin avec des chefs d'oeuvre d'architecture moderne et des routes d'auto croiser des sentiers tracés par les pionniers.

Notre photographie de gauche représente un totem, celui du Corbeau, créateur du monde selon le mythe indien. Tout en haut est le Grand Corbeau coiffé du chapeau qu'il trouva dans la maison de l'Homme.

La figure au bas du poteau est Hi-yi-shon-a-gu. "l'esprit qui remplissait l'espace avec la création" selon les uns. L'Atlas indien, selon les autres. L'Alaska abonde en curieux totems de ce genre.

La cabane rustique est celle qu'habita le fameux Sam McGee, immortalisé par Robert W. Service. McGee était un prospecteur. Originaire du Tennessee il ne put jamais s'habituer au froid du nord. Avant de mourir il demanda à ses amis d'incinérer son corps, mais comme les fours crématoires manquaient en Alaska on trouva ingénieusement de le mettre dans son poêle. Au bout de quelques minutes quelqu'un eut l'idée d'ouvrir la porte du fourneau pour élever la température de l'opération; quelle ne fut pas sa surprise d'entendre Sam McGee, qui, se trouvant au chaud pour la première fois depuis plusieurs années, lui cria de fermer la porte "pour éviter le courant d'air".

À côté de la maison l'on voit un plat d'or lavé dans un ruisseau du Yukon qui se trouve à côté de l'Alaska. Les pépites qu'il contient représentent une valeur de \$10,000.

La grande photographie du bas représente Skagway, le port terminus des bateaux du Chemin de fer national du Canada en Alaska et l'entrée de la fameuse passe du Cheval Blanc. Cette ville est renommée pour la beauté pittoresque de ses environs.

UN ECRIVAIN DISPARU

L'oeuvre d'Adolphe Brisson

Les soins tendrement dévoués dont était entouré Adolphe Brisson n'ont pu avoir raison d'un mal qui depuis bien des mois déjà s'annonçait implacable. Il vient de s'éteindre dans les bras des siens, à soixante-cinq ans.

Sa carrière avait été une suite de succès, que seule la maladie vint prématurément interrompre en ces dernières années. Journaliste, Adolphe Brisson l'était de naissance, et par prédestination. Il était fils de ce Jules Brisson qui fonda les "Annales politiques et littéraires", un des périodiques les plus goûtés depuis longtemps du public français. Adolphe Brisson, qui avait fait d'excellentes études, n'hésita pas entre diverses carrières bourgeoises. D'emblée, il choisit le journalisme littéraire. Ses débuts d'apprenti critique n'échappèrent pas à l'œil perspicace de Francisque Sarcey, alors dans sa toute puissance. Adolphe Brisson loué par le maître, puis cordialement accueilli par lui, devint bientôt plus qu'un neveu du fameux "Oncle" — son grand-père. On sait combien fut heureuse l'union de Mlle Sarcey et d'Adolphe Brisson; on sait de quelles belles qualités d'écrivain, de journaliste, d'organisatrice Mme A. Brisson a donné de multiples et inlassables preuves; et l'"Université des Annales" atteste l'admirable activité d'esprit de "cousine Yvonne".

Par les charmants portraits de littérateurs et d'artistes qu'il donnait dans la presse quotidienne ou hebdomadaire d'il y a une trentaine d'années, Adolphe Brisson a été un brillant prédecesseur des courriéristes d'aujourd'hui. L'interview était alors fort à la mode; Brisson fit "promenades" et "visites" chez tous les gens célèbres de son temps, avec une grâce aimable et beaucoup de savoir-faire. Des volumes qu'on aime rouvrir nous ont conservé les pages fines et alertes qu'il écrivait pour le "Temps" et pour les "Annales", et où revivent tant de notoriétés du Paris d'avant 1900: L'Envers de la Gloire, Portraits intimes, Nos humoristes, Points sèches...

Il était, sous des apparences d'élégante nonchalance, un grand labeurieux. Ses tâches étaient nombreuses. Il trouva pourtant le loisir d'écrire des livrets d'opéra et un roman, "Florise Bonheur".

En 1895, il avait succédé à son père comme directeur des "Annales". En 1903, il devint, au "Temps", le continuateur de Sarcey et des Larroumet; le feuilleton dramatique lui fut confié. Pendant vingt ans environ, il apporta la plus noble conscience à tenir cette rubrique si importante. Ses jugements furent toujours motivés, toujours ils attestèrent une information étendue, un savoir considérable, une grande pureté de goût, une profonde loyauté. Il fut un critique écouté, influent, respecté, et aussi aimé.

Mais ses forces physiques le trahirent. En vain il se raidit, en vain il voulut continuer l'oeuvre qui lui était chère.

Vaincu par la fatigue, ce fut pour lui une grande douleur d'abandonner le feuilleton du "Temps". Il lutta vaillamment contre la maladie qui exerçait sur lui des ravages dont nous attristons tous. Chaque fois qu'elle lui accordait quelque répit, il reprenait la plume, et l'on voyait avec plaisir la signature de ce bon écrivain, de ce galant homme, qui a tant aimé la littérature et tant aimé le théâtre. — (du "Gaulois")

UNE INSTITUTION A PARIS

Un Musée d'Art français moderne

Gabriele d'Annunzio a écrit, dans "Les Vierges aux Rochers", que le monde est un don de l'élite à la multitude. En dépit de toutes les revendications démocratiques cette affirmation hautaine est une indéniable vérité. C'est surtout quand on songe à notre vision des choses, à notre représentation du monde extérieur qu'on distingue combien le poète italien s'exprime avec sagesse et raison. Les hommes ont des yeux pour ne point voir. Il faut qu'une élite d'êtres plus sensibles, plus impressionnables, mieux doués, leur montre la forme et la couleur des choses pour qu'ils les perçoivent. C'est le rôle des peintres. Ainsi au cours des siècles, notre vision s'est enrichie. Les peintres nous ont appris à discerner des rapports et des valeurs que notre oeil inexercé n'a pas saisis de lui-même. La gamme des couleurs et des tons s'est étendue, diversifiée à l'infini depuis Cimabué jusqu'à Utrillo et à Marie Laurencin.

Aussi le sourire et l'ironie ne sont-ils point de mise devant des essais qui paraissent aujourd'hui audacieux et qui demain seront la commune vision des hommes. Souvenez-vous des quolibets qui ont accueilli les impressionnistes. Est-ce que nous ne voyons pas maintenant le paysage avec leurs yeux?

Aussi nous sommes-nous ralliés d'enthousiasme à un projet que "la Société des Amateurs d'art et des Collectionneurs" a mis en avant depuis plus de deux ans et qu'elle soutient auprès des pouvoirs publics: la création d'un musée d'art français moderne.

Nous déplorons tous que les premières et les plus belles toiles des Degas, des Cézanne, des Renoir aient été enlevées à la France. Nous voulons que Paris conserve les tableaux des grands novateurs, et que le public puisse s'enrichir de tout ce qu'ils ajoutent de nouveau, d'inédit au riche trésor de nos traditions.

La revue "l'Art vivant" a publié récemment une interview de M. D. Tzanck, le président de la "Société des Amateurs d'art". M. D. Tzanck, promoteur de l'idée d'un musée d'art moderne, dit très justement:

"Vous savez — est-il utile de préciser? — l'histoire de telle toile, acquise moyennant quelques marks ou dollars par un amateur étranger, et rachetée ensuite plusieurs centaines de mille francs par l'Etat français. Cette désastreuse opération n'aurait-elle pu être évitée si, au moment voulu, la France avait possédé un musée d'art moderne réservé exclusivement aux artistes vivants? Après la mort du peintre, la toile en cause passait au Louvre ou au Luxembourg. Songez à l'économie ainsi réalisée. Une époque comme la nôtre, commandée à chaque instant par des nécessités financières, ne peut faire fi d'une considération de cet ordre. Evitons de renouveler nos anciens errements."

UN PAYS PEU CONNU

Les îles Santorin

S'il faut en croire la légende, Euphémus, fils de Neptune eut un fils et second pilote de l'expédition des Argonautes, s'élançant à la poursuite de la Toison d'Or. Arrivé avec ses compagnons sur la côte de Lydie, jeta, pour se conformer aux avis de l'oracle, une motte de terre à la mer. Il en jaillit aussitôt une île qu'Euphémus nomma "Kallos" ou "le-trésor". C'était l'île Santorin, perle des Cyclades, mais aussi terre malheureuse, bouleversée sans cesse par les convulsions du feu intérieur.

Cette légende est évidemment inspirée par la nature volcanique des îles Santorin. Ce groupe, le plus méridional de l'archipel des Cyclades, offre d'ailleurs l'exemple le plus curieux qui existe peut-être sur le globe, de la formation, du développement, puis de la disparition des terres soulevées de la mer par les forces souterreines. Actuellement, il est composé de l'île Santorin proprement dite, formant un croissant tourné vers l'Est, de l'île Thirasia et de l'île Aspra, nommée encore Appronis. Ces trois terres composent nettement une courbe circulaire d'une étrange régularité, au centre de laquelle se surélève, du S-E au N-E, les trois Kameni (c'est-à-dire "les trois Kameni", "les trois Kameni") la Palaea, les Nea-Kameni (ou se pronouent inopinément l'éruption au 11 août) et la Mikra-Kameni.

La formation si particulière de tout ce groupe s'explique par ce fait qu'il est le vestige d'un cirque volcanique immense dont le cratère est, en grande partie, immergé et s'est transformé en une baie d'une profondeur moyenne de 300 mètres, dominée par les falaises verticales du rivage occidental de Santorin. A une époque extrêmement reculée, un cataclysme ouvrit une vaste échancrure dans la partie S.-O. du cirque qui s'effondra; la mer se précipita dans la colossale chaudière incandescente et, de la terre, qui méritait alors, par la régularité de sa forme, le surnom de "l'île ronde", il ne subsista qu'elles îles actuelles.

Dans le cours des derniers siècles, de nouvelles éruptions modifièrent encore fréquemment l'aspect de ces régions infernales, mais d'un pittoresque intense, comme le montrent des photographies.

De toute antiquité, cependant, les îles Santorin ont été colonisées, la fertilité de leurs plateaux intérieurs étant extraordinaire. Les vignobles s'y développent superbement et le "vino santo" est encore en faveur sur les côtes russes

La bonne Cuisinière

Potage au lait d'amandes.

Mettez une demi-livre d'amandes douces sur le feu, avec de l'eau prête à bouillir; vous retirerez vos amandes pour en ôter la peau; jetez-les à mesure dans de l'eau fraîche; ensuite vous les égouttez pour les bien piler dans un mortier, en les arrosant de temps en temps d'un peu d'eau, de crainte qu'elles ne tournent en huile. Vous mettez dans une casserole une pinte d'eau, un peu de sucre, très peu de sel, de

la cannelle, de la coriandre et un zeste de citron; faites bouillir cette eau avec ce que vous avez mis dedans, environ un quart d'heure sur un fourneau; vous vous servez après de cette composition pour passer vos amandes dans une serviette, en le couvrant de temps à autre avec une cuillère de bois, prenez ensuite le plat que vous devez servir, et mettez dessus du pain branché et séché; vous versez dessus le lait d'amandes, le plus chaud que vous pouvez, sans bouillir.

Potage à la citrouille ou potiron.

Prenez un quartier de potiron; ôtez-en la peau, les pépins et les zestes; coupez-le par petits morceaux, et mettez-le dans une mar-

INFORMATIONS ET DOCUMENTS

Le trésor du prince Youssouf

Ce serait une histoire lamentable et souvent dramatique à écrire que celle des objets d'art, des bijoux, des tableaux, des meubles de prix, bref, des richesses mobilières de toute sorte possédées naguère par l'aristocratie russe. Tandis que les palais impériaux, aussitôt séquestrés par la révolution bolchevique, étaient transformés en musées nationaux et échappaient ainsi au pillage, les collections privées devenaient généralement la proie des "expropriateurs" révolutionnaires, pressés de mettre en pratique les principes de la reprise individuelle. Souvent leurs propriétaires légitimes, en voulant les défendre, payèrent de leur vie leur audace. Que de fortunes étonnantes se sont ainsi effondrées sur le sol et le meurtre! Beaucoup d'émigrés, ayant le tourment, ressentaient néanmoins à emporter avec eux quelques-uns de leurs objets les plus précieux, surtout les bijoux, plus faciles à transporter, et c'est au produit de leur vente qu'ils subsistèrent jusqu'en Londres et New-York sont encore les grands marchés de ce commerce. D'autres se résignèrent à en laisser dans des cachettes où ils ne pouvaient emporter. Ce fut le cas, notamment, du prince Youssouf, dont le nom demeurera dans l'histoire pour le rôle qu'il joua lors de la nuit tragique où Kasoutine fut assassiné. Dans son palais familial de Moscou, il avait entassé au fond d'une crypte murée une quantité énorme de vaisseaux d'or et d'argent, de pièces d'orfèvrerie, de bijoux anciens, de tableaux, valant une cinquantaine de millions de roubles. Il espérait sans doute les retrouver un jour, lorsque la Russie aurait été délivrée d'un joug qui apparaissait alors à tous comme éphémère. Le palais du prince Youssouf avait été aménagé par la révolution en Musée d'histoire militaire. Il y a trois semaines, le gardien-chef avait été intrigué par les fissures qui se produisaient dans un mur; il signala la chose au directeur du Musée qui, constatant que la muraille était relativement récente, donna l'ordre de la démolir pour voir ce qu'il y avait derrière. C'est ainsi que ce trésor inestimable a été découvert. Il est aujourd'hui propriété d'Etat et une équipe de spécialistes a procédé à son recensement minutieux. Une forte prime accordée par le gouvernement soviétique, a récompensé le gardien-chef et le directeur de leur perspicacité. Les trouvailles de ce genre ne sont pas exceptionnelles, bien que celle-ci soit de beaucoup plus importante. Il y a quelque temps, un trésor semblable, mais beaucoup moins riche, avait été mis à jour, dans des circonstances analogues, dans une maison particulière qui avait abrité pendant deux ans les services du Comité de secours américain. Il est probable que les vieux hôtels de l'ancienne aristocratie réservent d'autres surprises, d'autant que la cupidité des Soviets a déjà mis en goût par cette aubaine.

La Banque d'Epargne DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

79^{ÈME} RAPPORT ANNUEL 79^{ÈME}

MONTRÉAL, LE 8 FÉVRIER 1926.

AUX ACTIONNAIRES,

Messieurs:

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le Soixante-dix-neuvième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1925.

Les profits nets de l'année ont été de \$276,554.55 auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit \$280,567.98, ce qui forme un ensemble de \$557,122.53. Sur cette somme il a été payé quatre dividendes trimestriels à nos actionnaires: \$7,700.00 à diverses œuvres charitables et philanthropiques—indépendamment de la somme de \$10,200, intérêt sur le fonds des pauvres, distribuée comme d'habitude—et la somme de \$200,000 a été portée au fonds de réserve, ce qui laisse au crédit du compte des Profits un solde de \$149,613.21.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

BILAN GÉNÉRAL AU 31 DÉCEMBRE 1925

PASSIF		
Au Public:		
Montant dû aux déposants.....	\$53,695,127.47	
" au Receveur-Général.....	95,341.86	
" au Fonds de Charité.....	180,000.00	
" à comptes divers.....	364,011.93	
		\$54,332,481.26
Aux Actionnaires:		
Capital (nominat. \$2,000,000), versé.....	1,498,570.00	
Fonds de Réserve.....	1,800,000.00	
Solde des Profits, reporté.....	149,613.21	
		3,448,183.21
		\$57,780,664.47
ACTIF		
Espèces en caisses et dans les Banques.....		
Obligations des Gouvernements Fédéral et Provinciaux.....	\$ 7,864,474.59	
Obligations de la cité de Montréal et autres valeurs municipales.....	19,089,776.92	
Obligations de municipalités scolaires.....	22,576,736.17	
Autres obligations et effets.....	81,897.79	
Valeurs diverses.....	1,167,600.00	
Prêts à demande et à courte échéance garantis par des valeurs en nantissement.....	220,000.00	
	5,216,276.66	
Fonds des pauvres, placé sur obligations municipales, approuvées par le Gouvernement Fédéral.....	180,000.00	
Immuebles de la Banque (bureau principal et seize succursales).....	1,170,000.00	\$56,396,756.13
Autres titres.....	213,908.34	
	1,383,908.34	
		\$57,780,664.47

Pour le Conseil d'Administration,

R. Shannon *M. Shannon*
Président. Gérant Général.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Ayant obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et ayant constaté l'exactitude des valeurs en caisse et des valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque et ayant examiné le bilan ci-haut et l'ayant comparé avec les livres du Bureau Principal et avec les rapports certifiés des succursales, nous sommes d'opinion que toutes les opérations de la Banque ont été faites dans la limite de ses pouvoirs et que le bilan est rédigé de façon à donner une idée vraie et juste des affaires de la Banque, ainsi qu'il résulte des livres de la Banque.

A. CING-MARS, C.A. Vérificateur.
C. A. SHANNON, L.L.B.

Montréal, 30 janvier, 1926.

TRAVAUX D'IMPRIMERIE

ECONOMIQUE-RAPIDE-PONCTUEL et de QUALITE

Tel est le service d'imprimerie que le MATIN est en état de vous offrir.

S'AGIT-IL

d'un journal, d'une revue, d'un livre ou d'un factum?

VOULEZ-VOUS

une pancarte, une affiche, des factures ou des formules?

AVEZ-VOUS BESOIN

d'en-têtes de lettres, d'enveloppes, de programmes, de reçus, de chèques, de cartes de visite, de billets, de circulaires?

MAIS ALORS

prenez vivement le téléphone et demandez le service d'imprimerie du MATIN: **EST 0893** et notre agent passera chez vous.

VOILA UN BON MOYEN D'AIDER VOTRE JOURNAL TOUT EN FAISANT UNE BONNE AFFAIRE

DEMANDEZ NOS PRIX

LES BELLES FOURRURES

Nos nouvelles séries contiennent les modèles les plus récents et les plus distingués, depuis la gracieuse petite cravate en taupes jusqu'aux luxueux tours de cou en renard ou en vison.

EMMAGASINAGE DES FOURRURES

La maison se charge de l'entretien et de la conservation des fourrures qui lui sont confiées par sa clientèle.

CHAS. DESJARDINS & CIE, Limitée, 130, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL.

Maison fondée en 1846

J. B. RENAUD & CIE, Inc.

Farine, Grains, Graines de Semence, Provisions, Epicerie, Thé, Cafés, Beurre, Fromage, Oeufs, Fruits, Légumes, etc.

Siège Social: QUEBEC

126, RUE SAINT-PAUL

Succursales à Chicoutimi, Roberval et Rivière du Loup Sts. N.B.—Achetés de produits de la Ferme.

TOUT HOMME QUI SE PRETEND BIEN INFORMÉ DOIT LIRE

"L'ILLUSTRATION"

LE PLUS GRAND MAGASIN ILLUSTRÉ DE FRANCE

En vente à Montréal dans tous les bons dépôts de journaux.

L'AGENT PRINCIPAL de notre EXISTENCE

Vous n'êtes jamais trop PRUDENT pour votre Vie.

L'ORGANE le plus SENSIBLE, le plus PRÉCIEUX.

Le PRIX de vos VERRES comprend l'EXAMEN SCIENTIFIQUE de vos YEUX, \$3.00 à \$9.00 complet, avec une garantie.

TAIT-FAVREAU

LIMITÉE

L. FAVREAU, Opticien, Optométriste, Spécialiste

197 Ste-Catherine Est

TEL. EST 7377

Hon. R. MONTY, C.P., C.R. Alfred Duranleau, C.R. H. S. ROSS, C.R. Eugène R. ANGRÈS. J. C. MARTINEAU.

MONTY, DURANLEAU, ROSS, & ANGERS

AVOCATS

SUITE: 90 ST-JACQUES

TELEPHONE MAIN 140

Sallusto Lavery, B.C.L. Maurice Demers, L.L.L.

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs

15, ST-JACQUES, Montréal

Tél. Harbour 4118-4119.

Cable adresse: "Sallusto".

PHARMACIES MODELES GOYER

184-186 rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 49-4275

700 rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 3268-4698

MONTRÉAL

Téléphone Main 7693

J.-A. BEAULIEU, C.J.

AVOCAT

50, RUE NOTRE-DAME O

Edifice "Duluth", Chambre O

MONTRÉAL

JOS. L. GIROUARD

NOTAIRE

35 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 5030

Plaque 6347.

DR J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York.

Téléphone Main 295

L. Conrad Pelletier, c.r.

AVOCAT

ancien Bâtonnier

30 RUE ST-JACQUES, Ch. 42

MONTRÉAL

HEURES DE BUREAU: 10 hrs. a.m. à midi, 3 hrs. p.m. à 8 hrs. pm.

34 RUE HUTCHISON

Près Sherbrooke, Montréal.

Téléphone MAIN 4918

P. E. BLONDIN

NOTAIRE

Edifice Montreal Light, Heat

83 CRAIG GULF

Foyers, Treillis, Clôtures, Grillages en Broche, POUR TOUTES FINES

Avant d'acheter, demandez nos prix.

Tél. Main 2287, Rés. Rock 340

J. E. C. DAoust

ARCHITECTE

Diplômé de l'A. A. P. Q.

Successeur de GAUTHIER & DAoust

130, RUE SAINT-JACQUES

MONTRÉAL

International Steel & Wire Co

103, rue St-François-Xavier

MONTRÉAL

LOUIS MOREAU

Anciennement du Café "La Presse"

Vous Trouverez Jour et Nuit: Huîtres — Homards — Clams, etc. Salons particuliers

8 et 10 RUE CRAIG EST

Aldéric Elain, Jean Fautoux, L.L.L., Rés. 6848, Rés. 5426, Saint-Denis, 7ème Avenue, Cal. 0799-w, Cal. 2289-j.

BLAIN & FAUTEUX

AVOCATS

Immeuble Duluth, Chambre 2

Main 5228

50, Ouest, rue Notre-Dame

Montréal

Maison fondée en 1854

Lacaille & Gendreau

Vente en gros seulement

EPICERIES DE CHOIX

10 ST-DIZIER, TEL. MAIN 0365

Téléphone MAIN 7856

BEAUREGARD & BEAUREGARD

AGENTS FINANCIERS

112, rue St-Jacques, MONTRÉAL

The Shinnick Ice & Cartage Co. Limited

GLACE ET DEMENAGEMENT

1924—Liste de Prix en Détail

Livret de 300 lbs. de 12 coupons de 25 lbs. \$2.00

Livret de 500 lbs. de 20 coupons de 25 lbs. 3.00

Livret de 1,000 lbs. de 40 coupons de 25 lbs. 5.75

Livret de 2,000 lbs. de 80 coupons de 25 lbs. 11.00

La glace la plus pure et la meilleure. Service parfait.

Mise dans votre glacière.

2654-72 BLV. SAINT-LAURENT

MONTRÉAL

TÉL. CALUMET: 0889

Glacé: 0889 Charroyage: 0882

Res 2162 St-Denis, Tél. Cal. 1062w

Edouard Masson

AVOCAT

92 Notre-Dame Est

Tél. Main 7896

Lucien Morau, L.L.L. Richard-R. Alieyn, L.L.L.

MORAU & ALLEYN

AVOCATS

Edifice Denbigh

126, rue Saint-Pierre QUEBEC

Maurice Dupré

AVOCAT

De l'Étude Fittpatrick, Dupré, Gagnon & Paron

Tél. 212-213 Immeuble Morin

QUEBEC

A LA VILLE DE PARIS

F.-A. Lhoumeau, Prop.

RESTAURANT PARISIEN

Cuisine soignée — Service rapide

Bières et Vin

22, McGill Collège Ave, Montréal

Étampes en caoutchouc DE TOUS GENRES

A. DEROME & CIE

20 et 22 Notre-Dame (Est)

Téléphone: Main 4679, Montréal.

Pour \$3.00 par année vous êtes protégés contre tout accident personnel.

ALBERT-N. GOORA

Boite Postale No 1

Station Delorimier, MONTRÉAL.

Le MATIN est publié par la Cie Le Matin Ltée, à Montréal, rue Saint-Denis, 1242. Il est imprimé par la Cie d'Imprimerie Rotoplex 1242, rue Saint-Denis, Montréal.

La semaine à l'étranger

ANGLETERRE

Les journaux annoncent qu'une grande partie de bijoux que le gouvernement russe met en vente sont arrivés sur le marché de Londres...

ALLEMAGNE

Le ministre des Affaires étrangères en Allemagne, le Dr Stresemann, répond sur un ton fort calme aux soi-disant provocations de M. Mussolini...

CHINE

On rapporte qu'il y aurait, présentement, un million d'individus, sur une population totale de 40,000,000, qui sont menacés de périr par la famine...

FRANCE

Le Cartel de Gauches, à la Chambre des députés de France, assure un nouvel avantage, en combattant la politique du ministère...

ITALIE

M. Mussolini écrit dans un article pour la presse internationale, que les présentes relations d'amitié anglo-italienne offrent un puissant élément de paix et de concorde...

ROUMANIE

Une nouvelle de Belgrade, arrivée par Milan, mande que l'ex-prince héritier Carol, de Roumanie, a réconsidéré sa renonciation...

RUSSIE

Discutant les modifications projetées au code matrimonial soviétique, Mme Kollanskaya, ambassadrice en Norvège, voudrait qu'on crée un fond de pension pour les mères abandonnées...

SYRIE

On signale de nouveaux massacres de chrétiens, en Syrie; les quarante habitants de Hamou de Marnech, tous chrétiens, ont été mis à mort par une bande de brigands du pays...

La "Minerve" est un journal de trahison et de basse prostitution

L'opinion d'un ministre conservateur

[Extrait d'une lettre adressée à M. Pierre Bisillon, éditeur de la "Minerve".]

...Il me semble que ce n'est pas à nous à essayer de fausser l'opinion publique, même si tel essai rapporte des revenus. Il faut que votre journal soit rendu bien bas pour que l'appas du gain vous fasse agir ainsi...

Je note que mon abonnement est expiré depuis juin 1924; veuillez donc me faire tenir, sans retard mon compte à ce jour, et à l'avenir, canceler l'envoi de votre journal; pour votre information, j'ajouterai que je vais conseiller à tous nos amis de cesser de recevoir votre feuille.

Bien à vous, Dr L.-P. NORMAND. Les Trois-Rivières. 2 juillet 1925.

Chronique musicale

LES CONCERTS

ROBERT IMANDT ET LEO-POL MORIN.

Le 26 janvier, le Ladies Morning Musical Club nous conviait à entendre le violoniste Robert Imandt et le pianiste Léo-Pol Morin.

Dans les pièces de Maliniero, Szólt, Poldwki, Kramer, Robert Imandt donne un frappant exemple de ce que peut réaliser un violoniste lorsqu'il est doué d'une sensible technique intellectuelle.

M. Léo-Pol Morin sait particulièrement reconstituer l'atmosphère d'une oeuvre, et met, fort justement, en valeur ses oppositions de rythme et de sonorité.

Imandt et Morin jouèrent les sonates de Veracini et Franck. Ces oeuvres et leurs défenseurs furent chaleureusement applaudis comme ils méritaient de l'être.

A signaler que ces artistes ont donné une série de dix-sept concerts dans la province de Québec où ils ont remporté de remarquables succès.

LOUIS GRAVEURE

C'est un excellent chanteur que M. Louis Graveure; il possède les ressources nécessaires et suffisantes à l'interprétation des oeuvres classiques. Une voix robuste d'un beau métal et d'une étendue peu commune.

Nous venons de l'entendre le 1er février en la salle Windsor sous les auspices du McGill Music Club. Programme composé de pièces de caractère très différent, comme des lieder de Liszt, Schubert, Schumann, Brahms, des mélodies de Duparc, Debussy, Koechlin, et des chansons populaires anglaises où il fit particulièrement particulièrement goûter une jolie diction.

Il a prouvé dans les oeuvres allemandes et, en général, dans toute la première partie de son programme qu'on peut rester classique tout en étant expressif. Sa traduction de "Roselien" de Schumann où il sut trouver des effets de voix impressionnants fut très émouvante.

Un auditeur fort distingué a écouté cette séance de musique, et il a marqué une appréciation par des applaudissements chaleureux. Le succès de M. Louis Graveure est mérité car il est facile à concevoir que l'artiste est arrivé au succès après un travail opiniâtre, malgré les meilleurs dons vocaux.

ALEXANDRE BRAILOWSKY.

M. Brailowski conquiert le public qui l'écouterait au Ladies Morning Musical Club, par son style, l'élevation et la puissance de son jeu. Il a joué les morceaux les plus brillants de son répertoire: Prélude et Fugue en do dièse mineur, l'Appassionata de Beethoven, la Sonate en si mineur de Chopin, quelques pages de Debussy, Scriabin, Liszt.

Il paraît difficile d'arriver à plus de maîtrise, de dénouer plus complètement dans l'exécution tout ce qui n'est pas la musique, avec sa force rythmique, sa richesse expressive, sa variété sonore.

Son interprétation créée de grandes et pures émotions et classe Brailowski parmi les plus grands pianistes contemporains. Brailowski peut toujours revenir à Montréal. Il y trouvera un auditoire fidèle et enthousiaste.

Victor BRAULT

COMMENT NOTRE PROVINCE EST VOLEE

L'EQUITE LIBERALE

En retour d'une vingtaine de votes M. King s'engage à adopter quatre mesures très importantes que réclame l'immigration intensive, le chemin de fer de la baie d'Hudson, les crédits ruraux et le retour des ressources naturelles à l'Alberta.

Ces quatre mesures coûteront au trésor pas moins de \$9,000,000.

Voilà ce que reçoit les trois provinces de l'Ouest. M. King a promis à l'Est deux commissions pour décider ce que l'on POURRAIT faire pour cette partie du pays.

Les provinces du pays contribuent au trésor dans la proportion suivante: Ontario 44.36 p.c.; Québec, 35.85 p.c.; les provinces maritimes 4.22 p.c., soit pour l'Est un total de 84.43 p.c.

Ce qui veut dire que l'Ouest ne contribue que 15.57 p.c.

Mais avec M. King qui préconise l'unité nationale ceux qui paient 84 p. 100 recevront pratiquement rien tandis que ceux qui paient 15 p.c. recevront pratiquement tout.

Non seulement cette répartition des deniers publics est anti-démocratique mais elle est injuste et viole tous les principes de l'équité.

BLOC -- NOTES

AUX COURS D'URBANISME

M. Honoré Parent, avocat, traitera de la législation lors des prochaines conférences sur l'urbanisme organisées par l'Université de Montréal qui est chargée de l'École Polytechnique.

M. JOS. LAPORTE. — M. Jos. Laporte, vice-président et gérant-général de la maison Laporte-Martin, a prononcé un discours mercredi soir devant l'Association des marchands-détaillants des Trois-Rivières.

L'ECOLE D'IMPRIMERIE. — La nouvelle école d'imprimerie qui a été installée à l'École Technique de Montréal, fonctionne on ne peut mieux, et on attend d'heureux résultats.

AUX "HAUTES-ETUDES". — Mercredi, le 27 janvier 1926, avait lieu l'assemblée générale de l'Association des licenciés en sciences commerciales à l'École des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

UNE CONFERENCE DE M. UBALD PAQUIN. — En 1917 vers l'automne, un procès des plus sensationnels captiva l'opinion publique. C'était le procès dit des Dynamitards, épique d'un mouvement politique connu sous le nom de "Mouvement Constitutionnel".

MARCEL DUPRE A L'HONNEUR. — On mande de Paris que Marcel Dupré, le grand organiste virtuose français, vient d'être nommé professeur de la classe d'orgue au Conservatoire National, en remplacement d'Émile Gigout, décédé il y a quelques mois.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

CONTRE LES COMBINES

Il y a quelques jours, le juge Wilson condamna la Sanson Reed Baiterz Supply Co., Ltd., et F. P. Currie Company, Limited, et l'Ontario Gypsum Company, Ltd., coupables d'avoir monopolisé le commerce du gypse pour le Québec, à \$2,000 d'amende.

LA CARICATURE DANS LES JOURNAUX ET NOS MOEURS POLITIQUES. — Pour la publication d'une caricature libellée dans le "Cri de Québec" la Cie de Publication de Lévis a été condamnée hier par le juge Létellier à payer \$50 de dommages à M. C.-J. Lockwell, organisateur conservateur de Québec.

DECLARATION DU SENATEUR LESPERANCE. — On a répété ces jours-ci que M. C.-J. Lockwell avait été remplacé comme organisateur conservateur à Québec, par M. le sénateur D.-O. Lesperance.

UNE TAXE SPECIALE SUR LES PAVAGES. — L'Association ouvrière, économique et sociale de la province de Québec a transmis au conseil la motion suivante:

ATTENDU qu'une grande partie des pavages permanents ont été construits à Montréal à même les fonds de la ville;

ATTENDU que les propriétaires de ces rues ont bénéficié de ces améliorations au détriment des autres;

ATTENDU que le coût des nouveaux pavages à faire est entièrement payable par les propriétaires;

QU'IL soit résolu: que les membres du conseil de ville soient priés d'étudier l'opportunité de prélever une taxe spéciale sur tous les immeubles en face desquels des pavages ont été faits et de verser par les propriétaires de ces immeubles la somme de la taxe devant servir au remboursement des emprunts contractés pour la construction desdits pavages.

LE JUGE CONCLUT que la loi 1923, par le seul fait qu'elle ne répeut pas la limitation temporaire mise par la loi de 1919, à l'article 498, ne l'abolit nullement.

PERSONNE NE POURRA VOTER SANS SA CARTE ELECTORALE. — La nomination aura lieu le 3 avril et les élections le 12 avril. — Listes électorales.

CONDITIONS IMPORTANTES que l'électeur doit remplir au cas où il n'aurait pas reçu ou aurait perdu ou égaré sa carte électorale.

COMME il ne reste plus que deux mois avant la date des élections municipales, il importe de revenir sur la carte électorale que la cité se propose d'appliquer pour la première fois cette année dans ses élections générales.

IL Y A notamment le cas où des électeurs auraient perdu ou encore n'auraient pas reçu leur carte.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

Au Temple de Thémis

NOTRE PROBLEME

Notre problème pendant quatre ans sera notre premier ministre King.—"Winnipeg Free Press".

LEUR POLITIQUE

Personne n'ignore quel est le programme des conservateurs sur le tarif.—"Le Globe".

DES ELECTIONS

Il n'y a que des élections générales qui peuvent restaurer l'imbroglie politique.—"Hull-ville Forester".

DES DETTES

La dette de Québec a augmenté de 3 millions trois quarts au cours de l'année.—"Montreal Star".

ELLE AUSSI

Miss MacPhail elle-même n'élève pas beaucoup la voix pour réclamer une autre élection.—"La Patrie".

ETRANGE SITUATION

There is something wrong with the distribution system of a country which with its coal, its copper, its plenty of it east and west, while the miners in the coal fields are in distress from lack of a market.—"Toronto Globe".

EN ETE

La compagnie de la baie d'Hudson fera circuler dans la baie de ce nom un immense brasseur l'éclaircie l'été prochain.

KING AMERICAIN

Si nous pouvons, en tant qu'Américains, féliciter un aussi bon ami de notre pays que l'est M. Mackenzie King...

SITUATION SANS PRECEDENT

La situation est sans précédent dans nos annales politiques. Jamais encore on a vu un gouvernement aussi faiblement organisé...

LA CATTILINAIRE DE M. STEVENS

La plupart des journaux canadiens donnent une importance énorme aux accusations portées par l'honorable H.-H. Stevens...

PERSONNE NE POURRA VOTER SANS SA CARTE ELECTORALE

CONDITIONS IMPORTANTES que l'électeur doit remplir au cas où il n'aurait pas reçu ou aurait perdu ou égaré sa carte électorale.

COMME il ne reste plus que deux mois avant la date des élections municipales, il importe de revenir sur la carte électorale que la cité se propose d'appliquer pour la première fois cette année dans ses élections générales.

IL Y A notamment le cas où des électeurs auraient perdu ou encore n'auraient pas reçu leur carte.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

L'HISTOIRE DU CANADA. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

L'ADMINISTRATION METCALFE. — L'honorable sénateur Thomas Chapais a écrit un livre sur l'histoire du Canada pendant la période de l'Union.

LA BANQUE PROVINCIALE. — Le bilan de la Banque Provinciale est le vingt-cinquième depuis la réorganisation de cette institution.

LES AVEUGLES VONT ENFIN VOIR CLAIR. — Certaines personnes peu renseignées, dont plusieurs ne veulent pas se renseigner, nient que l'Université de Montréal ait jamais reçu l'offre de s'établir au parc de Maisonneuve.

À travers les journaux

NOTRE PROBLEME

Notre problème pendant quatre ans sera notre premier ministre King.—"Winnipeg Free Press".

LEUR POLITIQUE

Personne n'ignore quel est le programme des conservateurs sur le tarif.—"Le Globe".

DES ELECTIONS

Il n'y a que des élections générales qui peuvent restaurer l'imbroglie politique.—"Hull-ville Forester".

DES DETTES

La dette de Québec a augmenté de 3 millions trois quarts au cours de l'année.—"Montreal Star".

ELLE AUSSI

Miss MacPhail elle-même n'élève pas beaucoup la voix pour réclamer une autre élection.—"La Patrie".

ETRANGE SITUATION

There is something wrong with the distribution system of a country which with its coal, its copper, its plenty of it east and west, while the miners in the coal fields are in distress from lack of a market.—"Toronto Globe".

EN ETE

La compagnie de la baie d'Hudson fera circuler dans la baie de ce nom un immense brasseur l'éclaircie l'été prochain.

KING AMERICAIN

Si nous pouvons, en tant qu'Américains, féliciter un aussi bon ami de notre pays que l'est M. Mackenzie King...

SITUATION SANS PRECEDENT

La situation est sans précédent dans nos annales politiques. Jamais encore on a vu un gouvernement aussi faiblement organisé...

LA CATTILINAIRE DE M. STEVENS

La plupart des journaux canadiens donnent une importance énorme aux accusations portées par l'honorable H.-H. Stevens...

<